

HOMÉLIE
DIMANCHE 9 AOUT 2015
19ème dimanche du temps ordinaire (B)



Jacques Houle, c.s.v., prêtre

Le pain qui fait du bien...

Bien rapidement on découvre que la vie ne se plie pas toujours à nos rêves. Élie, on le voyait dans la première lecture, après un succès éclatant, s'aperçoit que la partie n'est pas gagnée. Il doit s'enfuir pour sauver sa peau. Il dira même dans sa prière: *Maintenant c'en est trop, Seigneur, reprends ma vie, je ne vauds pas mieux que mes pères!*

Mais le Seigneur n'est pas loin, il met sur sa route l'un de ses messagers, son envoyé, un ange qui lui apporte de la nourriture et qui lui dit: *Lève-toi et mange!*

Je ne sais pas si vous en avez déjà fait l'expérience, mais quel réconfort quand on est au bout de son rouleau, fatigué et un peu déprimé, que se faire dire par quelqu'un qu'on aime bien un *simple* «*Tiens, prend ça, ça va te faire du bien*». Ça peut faire des miracles.

Et c'est bien ce qui se produit ici. Élie mange et retrouve la force de se remettre en route... La cruche d'eau lui rappelle la source qui autrefois avait jailli du rocher pour sauver Israël de la soif dans sa marche dans le désert. La galette de pain, évoque tout spontanément la manne, qui elle aussi avait sauvé de la faim ses compatriotes pendant la longue traversée du désert.

C'est précisément cette image que Jésus reprend dans son *discours sur le pain de vie* dont nous avons déjà entrepris la lecture depuis déjà deux semaines. Il dira en toute simplicité à ses disciples, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde: *Moi je suis le pain de la vie... le pain de la route!*

Pour parler de cette présence quotidienne, essentielle, une présence pourtant toute simple, Jésus aura employé cette image merveilleuse du pain. Mais c'est là toute la difficulté de son propos. Il se dit **PAIN**, il se fait **PAIN**. Il se fait pour nous **PAIN DE VIE**. Pourtant ce seul mot de **PAIN** en dit déjà tellement long sur cette nourriture qu'il a à nous offrir et qu'il nous invite à partager. Du pain c'est tellement **modeste**, c'est tellement **quotidien**, mais

c'est aussi tellement **vital**.

Évidemment, passez-moi l'expression, la bouchée est grosse...
N'oublions pas que ce Jésus demeure pour les juifs qui l'écoutent, le fils du charpentier de Nazareth, charpentier comme son père. Ses mains portent encore la trace de l'atelier... et voilà qu'il donne à comprendre à ceux qui l'écoutent qu' *il vient de Dieu* et qu' *il a vu le Père*...

Mais voilà précisément ce qui donne, tant de saveur à ce Pain, tant de prix, à cette manne qui maintenant a un autre nom: **Jésus le Pain de vie**. *Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts; mais ce pain-là, qui descend du ciel, celui qui en mange ne mourra jamais...* Et moi, précise Jésus, *je suis le pain vivant qui est descendu du ciel*.

Qui ne connaît pas ses petits ou ses grands moments de découragement, comme Élie autrefois. Dieu alors nous rejoint mystérieusement. Sa Parole est un pain pour la route, l'évangile est un pain de marcheur, son eucharistie est nourriture, **une vraie nourriture**, un pain qui fait du bien.

*Seigneur,
parler de la vie comme d'une route
et de la foi comme d'une marche à ta suite,
n'a rien de neuf, tu le sais mieux que nous.
Et tu sais aussi que notre voyage va beaucoup plus loin
que l'itinéraire que nous suivons.*

*Alors qu'aujourd'hui encore,
tu nous donnes d'avoir part à ton **Pain de vie**,
donnes-nous de reconnaître dans la foi
que nous ne sommes pas seuls pour aller au bout du chemin.*

*Et surtout, merci de savoir qu'au bout de ce chemin,
il y a la **Vie**.*

Amen